

Association Père Ceyrac



association
Père Ceyrac

« Tout ce qui n'est pas donné est perdu... »

Extraits d'un courrier du Père Ceyrac adressé à sa nièce Véronique Ponchet de Langlade en 2007 :

« Après avoir été « driver » quelques années, Nagarajan trouva comment donner un sens à sa vie : s'occuper de ses amis plus pauvres que lui. Il n'avait rien mais il partagea ce rien.

Avec sa femme, orpheline de Pondichéry, ils parrainèrent 22 femmes très pauvres en leur procurant du travail : Nagarajan achetait avec son misérable salaire, de gros sacs de lentilles que les femmes divisaient en de plus petits contenants. Elles allaient les vendre dans les villages environnants avec une vieille camionnette offerte par des amis de France.

Le bénéfice permettait à 22 familles de survivre. Et au long de ses passages dans les villages, Nagarajan découvrit nombre de ces « pierres précieuses » que sont ces familles.

Il mourut en 2006 et nous laissa sa veuve, son fils que nous voulons aider avec beaucoup d'amour ».



Aujourd'hui, grâce à vous tous, en suivant l'exemple de Nagarajan, nous continuons à apporter ces aides vitales dans les bidonvilles.

En cette période de pandémie, bien des familles nous ont témoignées leur immense courage, mais aussi l'urgence de répondre à leur profonde détresse pendant ces périodes de confinements stricts, avec leurs conséquences telles les interdictions de sortie et donc d'accès aux travaux journaliers, à la nourriture, aux soins et autres besoins vitaux.

Nous comptons sur vous pour continuer avec nous cette aventure si riche et répondre à l'angoisse et désolation de toutes ces personnes si dignes et reconnaissantes.

V. Ponchet de Langlade, Présidente

Nos actions dans le Maharashtra en 2020

Poursuite de la lutte contre la tuberculose à Bombay

L'irruption de la pandémie de Covid19 n'a fait qu'aggraver la situation de la tuberculose en Inde, qui demeure et de loin, le pays le plus affecté par cette maladie dans le monde, avec 2,4 millions de nouveaux cas de tuberculose chaque année. (A titre de comparaison, en France il y en a moins de 5 000).



2020 a été une année terrible, marquée par l'exode forcé de milliers de travailleurs de Mumbai, originaires des provinces, obligés de quitter leur travail et leur habitation, ce qui a compliqué la continuité de leurs traitements. Le confinement du printemps à Bombay a été marqué par un blocage physique sans préavis de certains quartiers surpeuplés.



Sur ces images on peut voir les barrières érigées pour éviter que quiconque ne se déplace et qui ont empêché dans les premiers temps tout appui aux familles vulnérables par nos travailleurs sociaux. Nous n'avons pas eu d'autre choix alors que de mettre en place un suivi à distance, par téléphone. Cela a permis de garder le contact avec presque tous les patients même au cœur de ce confinement très dur imposé à Bombay. Ces mesures n'ont évidemment pas empêché la majorité de la population d'être finalement infectée,

en raison du phénoménal niveau de promiscuité ambiant. Dès que cela a été possible, nous avons repris le suivi hebdomadaire des malades à leur domicile, pour nous assurer que les traitements étaient bien suivis et que les plus pauvres reprenaient du poids grâce aux compléments nutritionnels fournis.

En dépit de toutes ces contraintes nous sommes parvenus à traiter et suivre à leur domicile 3 029 malades en 2020, et à fournir des compléments nutritionnels à ceux qui en avaient le plus besoin (511 d'entre eux). C'est un beau résultat dans ce contexte terrifiant.

Accompagnement des familles des Bidonvilles de Bombay et Jaipur

Même pour ceux qui ne souffrent pas de tuberculose, le confinement a eu pour effet immédiat de limiter les ressources alimentaires en suspendant les activités économiques alors que les habitants des bidonvilles sont payés à la journée. Le gouvernement a continué à approvisionner les "ration shops", mais de nombreuses familles n'y ont pas eu accès et se sont retrouvées dans des situations alimentaires dramatiques. Elles ont aussi connu de nombreuses autres difficultés dans leurs logements exigus alors qu'une forte présence policière faisait respecter les couvre-feux. Par exemple, pour celles qui doivent chercher de l'eau à l'extérieur de leur rue, l'accès a été à certains moments interdit. Dans d'autres zones, le prix de l'eau a doublé. La plupart des familles n'ont à disposition que des toilettes publiques qui sont parfois devenues inaccessibles, la police imposant le confinement de façon très stricte et tapant avec de longs bâtons sur ceux qui s'aventuraient à l'extérieur de leur maison.



Un quartier d'intervention à Bombay

Les organisations avec lesquelles nous travaillons ont mis en place un formidable système de solidarité en faisant en sorte que chaque animateur ou animatrice (ils sont 70 au total) devienne « référent » dans le quartier où il habite pour mettre les habitants en relation avec les dispositifs fournissant de l'aide alimentaire ou d'autres services vitaux. Les animatrices ont établi un contact par téléphone avec les différentes femmes suivies et se sont efforcées de leur indiquer les services disponibles à proximité. Les femmes étaient à leur tour encouragées à diffuser l'information auprès de leurs voisines.

Nos animatrices ont aussi joué un rôle essentiel en se portant volontaires pour aider les organisations qui distribuent de la nourriture ou des kits sanitaires. Elles ont pu repérer les familles les plus fragiles, celles qui ont perdu tout espoir et ne se manifestent même plus. Elles ont accompagné ces personnes vers les sites de distribution.

Au total, nos animateurs ont été en contact avec plus de 50 organisations et sont venus en aide à plus de 2 500 familles.

Nos actions dans le Tamil Nadu en 2020

Rééducation au centre de Physiothérapie de Gingee

(ville de 22 000 habitants, située à 60 km de Pondichéry, dans le district de Villuppuram) : l'activité a pu continuer dans le centre sans trop de perturbations en 2020. 59 enfants handicapés ont fréquenté le centre et 92 ont pu être accompagnés et stimulés à domicile (151 enfants bénéficiaires au total).

Accompagnement des tribus IRULAS

Nos actions se sont étendues à 130 villages et se sont diversifiées en termes d'appui aux familles, incluant désormais l'aide à l'obtention de papiers d'identité et d'aides publiques (logement, pensions alimentaires...), l'accompagnement à la scolarisation des enfants, l'organisation de consultations médicales gratuites, le conseil et l'aide juridique dans des situations difficiles (violences domestiques, mariages d'enfants...)



Un village Irulas où nos équipes aident les familles à obtenir une reconnaissance légale et des aides publiques

Comptes 2020 (en milliers d'euros)

Total des recettes 176
(dons et legs)

Total des dépenses 226

En Inde (93%)

• Projets dans le Tamil Nadu 60

• Avec ATIA à Bombay et Jaipur 150

En France (7%)..... 16

Depuis la disparition du Père Ceyrac, nous avons de la peine à soutenir toutes les actions vitales auprès des familles et votre appui est très précieux.

Pour obtenir toute information sur les modalités selon lesquelles les legs, donations et assurances-vie peuvent être attribués à l'association, contactez directement.

Marc GIORDAN

☎ : 06.75.21.07.03

contact@ceyrac.com

**Merci d'envoyer désormais vos courriers à notre nouvelle adresse :
44 rue de la Paroisse, 78000 Versailles - www.ceyrac.com**